

Maison Blanche

Le plus grand magasin du Sud

Etoffes Blanches

DIMITY

Le Dimity à carreaux, prix régulier, 10c; spécial pour lundi, la yard..... **5c**

NAINSOOK JAPONAIS

Largeur, 40 pouces, belle qualité, uni, nainsook satiné, en pièces de dix yards; dans quelques magasins, vendues \$2.50 et \$3.00; pour lundi, la pièce..... **1.98**

M. B. KANT-C-KLOTH

(Marque de Fabrique postulée.) Un produit exclusif de la Maison Blanche; 36 pouces de largeur; étoffe importée d'Angleterre pour jupons, jupes, et vêtements d'enfants. Ne soyez pas trompés. Demandez la véritable étoffe; chaque yard est estampé; se trouve dans notre rayon d'étoffes blanches; la yard, seulement..... **25c**

MARSUISSETTE MATE, ET VOILE

Largeur, 42 pouces; importé d'Angleterre, pour corsages; prix régulier, 90c la yard; pour lundi, la yard..... **50c**

REPS — REPS — REPS

Nous avons du Reps en étoffes simples et de choix pour costumes, jupes et tenues de bonnes d'enfants; la yard, de..... **15 à 50c**

TOILE "PEBBLE"

Etoffes, dernier genre, de 1915 pour costumes et jupes; 36 à 47 pouces de largeur, la yard

59c, 75c, 98c, 1.19

ORGANDIES TRANSPARENTES

36 pouces de large; la vraie, transparente, lavable organdie blanche, à

50c, 65c, 75c, 98c

TOILE RAMIE

36 pouces de large; tout toile ramie pure, pour costumes nuancés ivoire et tout blanc, poids moyens pour costumes et jupes, prix régulier, 50c la yard; pour lundi, la yard..... **35c**

NOUVEAUTES EN P. K. FRANCE

243 pièces de P. K. de toutes grandeurs, et de choix pour costumes, jupes et vêtements d'enfants; viennent d'être reçues; la yard

25c, 35c et 50c

DRAPS DENTÉLES

Draps dentelés, blancs, pour grands lits; prix spécial pour lundi, chaque..... **69c**

ACTUALITES D'EUROPE

Suite de la 1ère page.

puté à la Douma. La petite adoptée reçoit le prénom d'Alexandra et, comme nom de famille, Doukaïa, le nom du régiment.

Les officiers ont décidé de verser, chaque mois, une certaine somme pour élever la nouvelle "fille du régiment."

Accident mortel

Bucarest, 17 avril. — Un accident qui a ému toute la ville vient de se produire ici: L'ingénieur Tchisliak, inventeur de ciseaux pour couper les fils de fer barbelés, expérimentait son invention et, pour cela, se trouvait dans une automobile dont il tenait le volant. En pleine vitesse, il se remarqua pas un

des fils tendus en travers de la route et, ce fil lui sectionna complètement la tête qui roula à une dizaine de mètres tandis que l'automobile poursuivait sa route.

Dans l'Attente

Paris, 17 avril. — L'opinion générale à Rome est que les Autrichiens ont l'intention d'attaquer l'Italie aussitôt que ce royaume se décidera à intervenir dans la guerre. Les Italiens ne s'émeuvent pas, car ils sont en nombre suffisant et bien équipés, sur la frontière.

Défaite turque

Londres, 17 avril. — Les troupes indo-anglaises ont infligé une nouvelle défaite aux turcs dans la région de Shaiba, Mesopotamie. Le rapport officiel déclare qu'après avoir chassé les

turcs de leurs positions au Nord et à l'Ouest de Shaiba, mardi dernier, les troupes indiennes ont continué leur offensive jusqu'à Zobeir, à quatre milles du fort de Shaiba.

Les turcs ont été chassés de leur positions avancées et l'attaque anglaise a été dirigée sur leur ligne principale près du bois de Birjisiyeh.

Les turcs, au nombre de 15,000, avec six canons étaient bien installés dans des tranchées, mais par une brillante charge à la baïonnette nos troupes ont capturé toute la ligne des retranchements ennemis. Les turcs sont en retraite dans la direction de Nakkailah, à 19 milles au Nord Ouest de Zobeir.

Obus sur territoire neutre

Département Suisse, 17 avril. — Pour la troisième fois depuis le commencement de la guerre, des obus de l'artillerie allemande sont tombés sur le territoire Suisse. Les allemands bombardaient un poste français d'observation à Pfisterhausen, mais le tir était maladroit, et les projectiles pleuvaient sur le village de Bournevesain. Le gouvernement Suisse a ouvert une enquête.

Nymphenbourg et Madrid.

Contrairement à l'opinion de quelques journaux allemands, le prince Ludwig Ferdinand de Bavière, oncle du roi Alphonse XIII, ne partage pas, personnellement, les illusions de certains journaux allemands sur les prétendues sympathies espagnoles qui seraient assurées à l'Allemagne. Depuis la bataille de l'Yser, l'oncle royal semble avoir perdu sa confiance des premiers mois de la guerre. Sur la demande du kaiser, le prince Ludwig-Ferdinand, a chargé son fils, l'infant Ferdinand-Maria, de diverses missions auprès de la cour espagnole en faveur de la cause allemande, et n'a pas obtenu les résultats qu'il en attendait.

La mort du lieutenant Nicolle.

Nous apprenons la mort de M. François Nicolle, lieutenant au X. de ligne qui, gravement blessé à Suippes le 24 février, est mort des suites de ses blessures.

M. François Nicolle, ancien officier, sorti de Saint-Cyr, s'était fait mettre en disponibilité pour aller gérer des intérêts commerciaux importants aux Etats-Unis; il fut pendant quelques années administrateur du grand quotidien français de San-Francisco, "Le Franco-Californien" et, avant la guerre, il était à la tête d'une importante maison de commerce de Chicago.

A la déclaration de la guerre, il quitta les Etats-Unis pour venir prendre du service; à plusieurs reprises, il se conduisit héroïquement. Il était proposé pour la croix de la Légion d'Honneur.

"BILLET PARISIEN"

En présence des atrocités et des ignominies commises par les Allemands on s'est préoccupé de divers côtés de la question de la responsabilité.

Et quoi, se disent d'excellents esprits, quand la guerre sera terminée, qu'un congrès de diplomates aura fait masse des victoires et des défaites, que les armées ne seront retirées dans leur pays respectifs, tout sera fini. Les bandits qui auront commis les infamies que nous fêtrisons au jour le jour, redeviendront des militaires honorés par leurs concitoyens, et aucune punition n'atteindra ces véritables criminels de grands chemins?

On comprend qu'une pareille solution révolte les esprits droits et les consciences honnêtes.

Un conseiller général du Var, M. E. Claude, vient de m'entretenir à son tour de cette question dont nous nous sommes déjà occupés dans un précédent "Billet Parisien".

"Nous sommes dans cette lutte atroce les champions du droit et de l'humanité, m'écriait-il, et c'est pour cela que je prends la liberté de vous soumettre une idée qui me paraît conforme aux sentiments de justice de notre race."

Voici l'idée de mon correspondant: "Pourquoi, au jour du règlement des comptes, ne stipulerait-on pas dans les conditions de paix, l'obligation de livrer aux Alliés tous ceux qui ont commandé les actes de sauvagerie accomplis par les soldats ennemis?"

Cela ne s'est jamais fait; sans doute, mais ce n'est pas une raison, et rien ne s'oppose à ce que la République Française connait les noms de certains chefs ayant présidé à des atrocités, il serait possible d'en avoir d'autres en interrogeant les prisonniers, enfin les directeurs responsables de la conduite des hordes teutoniques sont connus.

Pourquoi ne traduirait-on pas ensuite tous ces hommes devant un Conseil de Guerre où ils pourraient se défendre librement?

Que toute garantie soit accordée au point de vue de l'impartialité, aussi bien qu'en ce qui concerne leur droit de défense et, lorsque publiquement ils auront été condamnés, selon le cas mais effectués, soit le juste couronnement de leur acte de banditisme.

En présence du Kaiser lui-même dans les geôles de la République, serait une leçon méritée, elle ne serait déshonorante que pour lui-même et ne saurait amoindrir aux yeux des peuples civilisés, le prestige de la République Française, elle le grandirait au contraire.

C'est à mon humble avis, la seule manière de faire supporter équitablement à tous les coupables le poids de leur faute."

Comme on le voit mon correspondant ne recule pas devant les conséquences de son projet.

L'idée de voir le Kaiser venir répondre de ses actes devant un Conseil de Guerre ne l'arrête pas.

Sans aller jusqu'à l'Empereur lui-même, le Kronprinz de Bavière, Rupprecht qui a commandé les incendies de Louvain, et qui serait évidemment passible de peines sévères, si on pouvait l'empêcher et le traduire devant un Tribunal Militaire. Le futur roi de Bavière avant de monter sur le trône a prélué par des actes de sauvagerie incroyable. La paix signée il reviendra à la cour de son père, l'oyonday et très chrétien roi Louis et il attendra le moment où, après avoir fait fouiller en masse les populations civiles belges, il régnera sur les populations de Bavière qui le considèrent dès à présent, comme un héros de la "kultur" allemande, dont il ména à l'heure actuelle la mentalité dans ce qu'elle a de plus perfectionné.

Ces justes représailles peuvent-elles être accordées comme le demande M. E. Claude? C'est douteux. Si on pouvait mettre la main au collet de ce bandit au cours de la guerre la question pourrait se poser sérieusement, mais quand la guerre sera terminée, il y a fort à parier qu'il bénéficiera de l'immunité qui a été acquise aux massacres et aux généraux qui ont conduit les hordes au vol, aux vols, aux incendies et aux assassinats en masse. C'est évoltant.

A coup sûr, ce n'est pas nous qui verrons changer ces ignominies.

JEAN BERNARD.

Sympathies Brésiliennes.

La "Revue Franco-Brésilienne" rend compte comme il suit d'une conférence faite par un écrivain brésilien sur la guerre:

Le distingué et éminent écrivain brésilien, M. Madeiros de Albuquerque, arrivé depuis quelques jours d'Europe où il a séjourné pendant quatre ans, a fait dans le salon du "Journal de Commerce" une très belle conférence, d'actualité, sur la guerre de 1914.

Le brillant orateur et conférencier, avec beaucoup de tact, logique et netteté, a démontré à ceux qui l'écoutaient que la guerre déclenchée par l'Allemagne était préméditée par les Allemands qui ne se couvriraient de gloire que par leur barbarisme et leur cruauté.

Il a dit avec beaucoup d'enthousiasme que les sentiments qu'il possédait étaient pour la race latine et pour la France qu'il avait en admiration; pour sa culture, son intellectualité, sa générosité, et surtout parce que elle défendait une cause sacrée, celle de la civilisation, celle de la liberté des peuples.

"Finalement M. Madeiros de Albuquerque a fini son admirable conférence en disant: "Que devons-nous à l'Allemagne? Qu'a fait pour nous l'Allemagne? Tout ce que nous avons, nous le devons à l'Angleterre et à la France, qui nous ont toujours tout donné, qui ont aidé au progrès et au développement du Brésil, pendant que les Allemands n'ont servi qu'à nous exploiter."

Aussi M. Madeiros de Albuquerque s'étonne qu'il puisse y avoir un seul Brésilien qui ne pense pas comme lui et qui ne soit imbu des mêmes sentiments à l'égard de l'Allemagne.

Une montre pour un soldat aveugle.

Le "National Suisse" annonce qu'un habitant du Locle vient d'envoyer une montre à cadran en relief, pour un aveugle, au maire de Gentilly. Cette montre doit être remise au soldat Paul Marchand, sergent, qui est à l'hôpital de cette ville après avoir reçu 187 blessures au feu.

Prohibition and Tobacco

TOBACCO HAS CLOSE CALL IN OHIO HOUSE.

Pedagogues Almost Lost Their "Smokes" — Bill Lost Out By Narrow Margin.

The following quotation is taken from the Cincinnati Enquirer of Sunday, April 11th.

"By the narrow margin of a vote the esteemed House of Representatives this week failed to make a new crime of which schoolteachers alone could be guilty — that of smoking cigarettes. It was proposed to punish by dismissal from service any pedagogue who burned his weed in a paper rather than a tobacco wrapper. It didn't make any difference where he smoked them; at least, the bill didn't say anything about location. He could chew plug or scrap like a grasshopper. He could also smoke a pipe that would kill all the flies in the room and asphyxiate the canary bird or he could puff a shooting gallery "La Rosa de Skunk-rino." Nothing could be done to him. But let him fit a cigarette into his face and — blowey! In the debate there were a lot of old-time temperance speeches worked off. The orators eluded alcohol and substituting tobacco as the agent for the destruction of Christinity and morals and painting dark pictures of the youth of America being lured to the devil. Hon. W. S. Hoy, of Jackson, the prominent non-fee-splitting surgeon gave a graphic description of the interior of some men he had dissected after they had died of smoking the things. He left his hearers in tears and went over to the Senate to lobby on a bill. During his absence the roll was called and the cigarette measure failed because he wasn't there to vote for it. It is to be remembered though, that 61 members of the House believe that a man cannot smoke tobacco in paper wrappers and remain moral. Quite a number of them already believe that playing fifteen-ball pool is indicative of a criminal disposition and others hold stoutly to the opinion that no man can enter the Kingdom who looks upon moving pictures on the first day of the week, commonly called Sunday."

HOW IT WORKS

The Difficulty and Danger of Prohibition in England.

Those who are talking of imposing prohibition upon Great Britain as a war measure should first make a study of prohibition as it works in the United States. The members of the English cabinet if they made this investigation would find prohibition entirely impracticable in preventing the sale and drinking of the heavier and more dangerous liquors.

They would find in Maine after 60 years of prohibition illicit stills in operation and booze manufactured from chemicals in fake drug stores and dives; they would find liquor smuggling going on by land and water. In both Maine and Kansas they would find insanity from alcoholism rapidly increasing. In one of the dry towns in the state of Washington they would learn that 14 tons of empty booze containers had been picked up by the junk dealers since the law went into effect. They would find that in Maine and Kansas, the two states that have had prohibition for the longest period, Maine over 60 years and Kansas in the neighborhood of 30, not only the cities but every village and small town has

under the prohibitory law. Investigation of prohibition in the United States by the English cabinet would demonstrate to them that it is just as reasonable to attempt to stop wife beating by enactments against matrimony as to stop drunkenness by prohibition legislation. — Biddeford (Me. Record, April 1, 1915.

Collision

Un tramway de la ligne Magazine, et un taxi, conduit par John Bandell, se sont tamponnés, coin Pine et Maple. Les dégâts au taxi se montent à 200 dollars, et au filet protecteur du tramway \$8. Personne de blessé.

Chapeaux "Joshua Brown" Londres
Linge hygiénique de dessous "Jaeger"
Souliers "Boydex," fait à la main

AVIS SPECIAL

Les chapeaux pour les privilégiés secondaires de la fête du City Park, qui aura lieu le dimanche 16 mai 1915, seront reçus au park jusqu'au 1er mai 1915 à trois heures p. m. par J. Bernard, secrétaire.

Mark Cross Co., Londres

Colliers chapeaux "Knox"
Vêtements "Knapp" de dessous et toile fine maille

COSTUMES POUR LA COMMUNION

Complets très convenables pour costumes de la Communion; en serge bleu; prix divers de \$5, \$6, \$8, \$10 et \$12. Nous offrons des costumes noirs pour cérémonies spéciales à \$6 et \$8 dans des genres très élégants. Costumes blancs lavables qui peuvent être facilement lavés, un étalage aux prix de \$4, \$5 et \$6.50 Chapeaux, chaussures, chemises et aussi toutes les choses qui contribuent à l'habillement d'un garçon pour cette cérémonie.

POUR LE GARÇON

Godchaux's
COSTUMES POUR LA COMMUNION

Portez vous bien et soyez fort

Soyez résolus maintenant

"Je suis toujours prêt à faire les éloges de Peruna. J'étais trassé pendant longtemps par une douleur dans le dos, un manque d'appétit et par la constipation, pour ces douleurs je prenais Peruna et Manalin de temps à autre. Ils m'ont toujours donné du soulagement."

Je considère Peruna et Manalin comme des fameux remèdes de famille et je ne voudrais pas en être privé pour rien au monde. Toutes les fois que je me sens épuisé ou mal à l'aise en quelque sorte, Peruna semble faire revenir mon appétit et me donner une force nouvelle, et Manalin est un excellent remède pour le fonctionnement régulier des intestins."

Adresse: Mme Katie Zahm, Spalding, Nebraska.
The Peruna Co., Columbus, O., fabrique LES TABLETTES PERUNA et ceux qui les préfèrent en médecine liquide peuvent en obtenir.

Philharmonic Society

The annual meeting of the Philharmonic Society was held on Tuesday evening, April 13th at the hall of the Association of Commerce.

The attendance was good and much interest was manifested in the proceedings. Reports of the work accomplished during the past year were read by the President, Secretary-Treasurer and Chairmen of the different committees.

The election of the Board of Directors for the ensuing year closed the meeting. The following directors were elected: Mrs. Harry T. Howard, Mrs. J. K. Newman, Mrs. F. M. Bott and Mrs. Jane Auston Tuttle.

At a subsequent meeting of the Board the following officers were elected: Miss Corinne Mayer, President, Mrs. Harry T. Howard, First-Vice-President, Mrs. Hathorn De Buys, Second Vice-President, Mrs. Philip Werlein, Secretary-Treasurer. Mrs. Albert Toledano was unanimously elected to the Board of Directors for the unexpired term of Mrs. Leon Ryder Maxwell, whose resignation was accepted with regret.

A brilliant series of concerts has been planned for next winter and large numbers of subscriptions are being daily received.

LES CHEVAUX TEINTS.

Qui s'en fût douté? La guerre, qui a gêné ou interrompu tant de métiers, en a fait surgir un: celui de teinturier en chevaux.

Les commissions d'achats qui devaient refuser, jusqu'à présent, à cause de leur trop grande visibilité, les animaux de robe blanche ou grise qu'on leur proposait, pourront désormais les acquiescer. On les badigeonnera, voilà tout, et pour quelques francs une juvénile grise s'offrira le luxe de devenir "auburn" ou kaki, c'est-à-dire un animal mobilisable.

Et des propos pourront s'échanger, au passage de notre belle cavalerie, que n'eussent point compris nos anciens: — Joli régiment... — Oui, il se teint un peu les chevaux, mais ça ne lui va pas mal. LE MASQUE DE FER.

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Clavel, Opticien, Successeur de E. L. Clavel, 216 rue de Cassel, Nouvelle-Orléans, La.

Samedi, 17 avril 1915.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	68	18
Midi	78	23
3 p. m.	80	24
6 p. m.	80	24

AVIS SPECIAL

Les chapeaux pour les privilégiés secondaires de la fête du City Park, qui aura lieu le dimanche 16 mai 1915, seront reçus au park jusqu'au 1er mai 1915 à trois heures p. m. par J. Bernard, secrétaire.

Mark Cross Co., Londres
Colliers chapeaux "Knox"
Vêtements "Knapp" de dessous et toile fine maille

La plus grande de toutes les ventes

Notre vente annuelle d'Avril

VENTE DÉFIANT CONCURRENCE

COMMENCE DEMAIN, LUNDI

Une vente offrant les plus grandes et les meilleures occasions qui ne vous ont jamais été offertes

C'est réellement une vente qui dépasse en importance tout ce qui n'a jamais été fait, et qui marque les prix les plus sensationnels du bon marché pour les plus récentes marchandises qui sont les plus en demandes pour le Printemps et l'Eté.

Venez demain et tous les jours de la semaine prochaine. Il y aura quelque chose de nouveau chaque jour

CHAS. A. KAUFMAN CO., Ltd.

Le grand magasin

RUE DRYADES